**L’écotourisme au Costa Rica**

Ce n’était pas gagné, mais le Costa Rica semble avoir réussi son pari : celui de devenir une référence en [écotourisme](http://www.costarica-voyage.com/guide-activites/ecotourisme.php%22%20%5Ct%20%22_blank) en Amérique Centrale, et dans le monde entier.

Mais, qu’est-ce que l’écotourisme ?

Contraction d’ « écologie » et de « tourisme », l’écotourisme est une forme de tourisme durable dont l’objectif est de profiter de la nature et des paysages, tout en ayant de faibles impacts environnementaux. Ces activités ou ces pratiques comportent une part d’éducation, et aident à faire prendre conscience aux voyageurs de la nécessité de préserver les ressources naturelles et le capital social des zones visitées.

On parle souvent de *tourisme vert*, de *tourisme durable*, d’ *écotourisme*, sans savoir clairement quels principes précis définissent chaque terme. Même si les définitions de ces notions restent floues et peuvent être interprétées différemment, elles englobent de grandes notions clés, à savoir :

* Protection et valorisation du patrimoine naturel et culturel, qui vont de paire.
* Education et sensibilisation des populations locales et des touristes.
* Prise en main et gestion de l’activité par la population locale.
* Bien-être des habitants.

**Le destin unique de l’écotourisme au Costa Rica**

Déforestation, cultures de la banane et du café et élevage ont fait la pluie et le beau temps au Costa Rica depuis la colonisation espagnole, avec une apogée aux XIXème et XXème siècle sous le règne de la United Fruit Company.

Pendant ce temps, le Costa Rica est resté une simple base d’études et de recherches scientifiques, malgré sa très grande biodiversité - selon le rapport GEO (2003), « le Costa Rica est un des 20 pays du monde qui compte une très grande diversité d’espèces [...], et pourrait être le pays qui a la plus grande diversité d’espèces au monde, essentiellement grâce à sa position géographique entre l’Amérique du Nord et l’Amérique du Sud. ».

Mais dès le XIXème siècle, et contrairement à ses voisins, le Costa Rica a doucement mais sûrement pris le chemin de la démocratie, de la démilitarisation totale – consacrée en 1948 sous José Pepe Figueres, du dynamisme social, avec notamment une éducation obligatoire et gratuite depuis 1869… et de la prospérité économique donc (grâce à son agriculture).

Dans les 1980s, parce que ses ressources traditionnelles entrent en crise, et grâce à la réunion de tous les facteurs mentionnés précédemment, le Costa Rica, en quête de reconversion, prend finalement conscience de ses richesses naturelles incommensurables… et décide de se tourner vers l’écotourisme.